

UN LONG FLEUVE TRANQUILLE



Très saignant, Thierno Niasse a été le détonateur offensif de la Berrichonne hier soir. - (Photos cor. NR, Serge Vialle)

Berrichonne - ABC Trois Rivières : 76-63 Malgré un retard à l'allumage, les Castelroussins ont facilement gagné. Sont-ils relancés pour autant ?

Hier soir, il a fallu exactement trois minutes et huit secondes pour que la Berri marque son premier panier, par Niasse. Trois minutes et huit secondes sans scorer, c'est beaucoup en basket. Et ce filet qui se refuse d'emblée, ce sont peut-être les ultimes stigmates de la défaite face à Pays d'Olonnes, ici même, une semaine plus tôt.

Heureusement, la défense, elle, est en place, ce qui empêche que la note ne soit trop salée face à ces joueurs de l'ABC Trois Rivières extrêmement actifs et appliqués à défaut d'être impressionnants. M'enfin, tout de même, quinze petits points inscrits, dont la moitié aux lancers francs... les Sangliers vont devoir trouver un autre allant offensif pour ne pas vivre une nouvelle désillusion (15-17, 10°).

Coup de turbo dans le 2^e quart

Message entendu. Malgré un nouveau coup de Couteau, Maxime de son prénom, à longue distance (15-20), les Castelroussins sont nettement plus tranchants en attaque, dans le sillage d'un Thierno Niasse aiguisé comme une lame. Tant et si bien qu'après avoir pris les commandes du match (22-20, 12°), la Berri, qui a encore monté d'un cran l'intensité défensive en prime, opère une percée éclair au tableau d'affichage sur la foi d'un 17-0 en quatre petites minutes (33-20, 16°) ! Un regain offensif qu'elle confirmera jusqu'à la mi-temps, atteinte avec une avance aussi confortable qu'inenvisageable dix minutes plus tôt (45-30, 20°).

Et la pause n'aura pas ralenti le bon tempo berrichon. Les Castelroussins attaquent cette deuxième période avec autant d'allant qu'ils ont fini la première, même pas perturbés par les quatrièmes fautes personnelles de Niasse et Gotagni (55-39, 25°). Tomaku et Pelé absents, ce sont les « réservistes » Bambara et Combaud qui doivent faire le job. Et ils le font bien, notamment en défense, ce qui permet à leur équipe de continuer de voguer tranquillement vers le succès avant l'ultime quart temps fatidique (65-48, 30°).

Finalement, ce match face à l'ABC Trois Rivières, qui aurait pu être synonyme de noyade définitive de son objectif de Nationale 2, est plutôt un long fleuve tranquille pour la Berrichonne, malgré un arbitrage plutôt contraire et tatillon. Et c'est sans être jamais inquiétée (72-50, 34°!; puis 76-63, score final) qu'elle ira glaner sa quatrième victoire cette saison. Ce n'est pas encore l'Amérique, mais elle était obligatoire pour entretenir l'espoir d'une accession.

la fiche

Quart temps : 15-17 ; 30-13
(45-30) ; 20-18 ; 11-15.

Arbitres : MM. Peloux
et Bourdin.

Berrichonne : Williams 13, Niasse 12, Gotagni (cap.) 13, Dupont 6, Monsoreau 5 ; puis Blévin 20, Monsoreau 5, Obouh Fegue 4, Bambara 3.
Entraîneur : Jimmy Réla.

ABC Trois Rivières : Mabit (cap.) 3, Fabet 4, Couteau B., Fabet 4, Serresse 17 ; puis Bachelier 19, Le Maître 11, Couteau M. 7, Desmars F. 2.
Entraîneur : Christophe Allardi.

à chaud

Réla : " Il fallait gagner, point "

Jimmy Réla (entraîneur de la Berrichonne) : « Cela n'a pas été toujours beau, mais ce n'était pas l'objet de la soirée. L'objet, c'était de gagner. Encore une fois, on voit des choses perfectibles. C'est le genre d'adversaire, petit en taille, qui ne nous convient pas bien. Et, en plus, on a eu un arbitrage qui n'était pas dans l'esprit et l'ouverture, seulement dans la sanction. Le jeu s'en est trouvé haché, les mecs marchent au lieu de courir et quand on marche, on est moins bons... Dans le premier quart temps, je pense qu'il y avait dans la tête des joueurs cette idée que c'était un match à gagner impérativement, du coup ils n'étaient pas libérés en attaque. Quand on a mis un coup d'accélérateur, on a vu une équipe différente. Il fallait gagner, point. J'espère que cela nous aura mis en confiance pour notre prochain match à l'extérieur, où l'on devra faire encore sans Toussaint (Tomaku) et Djerll's (Pelé). »

Martial Gotagni (capitaine de la Berrichonne) : « On a mis beaucoup de temps à trouver le rythme, c'est peut-être parce qu'on a beaucoup travaillé cette semaine après notre défaite contre Pays d'Olonnes. C'est une bonne victoire et je persiste à dire que ce n'est pas encore fini pour la montée en N2. Beaucoup de gens pensent que c'est impossible, mais en tant que compétiteurs, on se doit de ne rien lâcher. C'est surtout vrai à l'extérieur. Il nous faudrait gagner deux ou trois matchs de suite à l'extérieur pour qu'on soit lancés. »

Ludovic Lagasse